

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 7 (1886)  
**Heft:** 3

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pour le développement futur de nos états. C'est que le géologue W. H. Penning a déterminé la vaste étendue des gisements de houille qu'on y trouve. D'après ses observations, un immense banc de houille, qui peut avoir jusqu'à six mètres d'épaisseur, s'étend dans la moitié méridionale du Transvaal, à travers tout l'État libre de l'Orange, et dans la partie septentrionale de la Colonie du Cap, formant une aire d'environ deux cent mille kilomètres carrés. Tous les détails relatifs doivent avoir été publiés il y a deux ans dans le *Journal* de la Société de Géographie de Londres. Le fer étant fort répandu aussi, et d'excellent mineraï, il ne manque donc plus que les travailleurs.

Malheureusement ceux-ci n'osent pas venir dans le Transvaal, vu notre misérable administration. Même s'ils prenaient courage, ils ne pourraient pas être soutenus par les capitalistes, parce que notre situation politique est trop mal équilibrée.

Permettez-moi de vous remercier, cher monsieur, des détails si intéressants que vous avez donnés sur l'expédition du capitaine Chaddock et son exploration du Limpopo inférieur.

Les journaux ont annoncé l'invention, par un opticien de Londres, d'un petit instrument qui sert à déterminer une distance sans la parcourir, par la méthode des triangles proportionnels. Connaissez-vous cet instrument, ce télémètre ? Pouvez-vous le recommander ?

Paul BERTHOUD

---

### BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>

GIUSEPPE HAIMANN. CIRENAICA (Tripolitania). Seconda Edizione corredata da note con una carta geografica e le piante dei porti di Bengasi e di Derna. Milano (Ulrico Hoepli), 1886, in-8°, 115 p., fr. 5. — La première édition de cet ouvrage n'ayant été tirée qu'à un nombre assez restreint d'exemplaires, et l'auteur ayant été enlevé par une mort prématurée à la science et à ses amis, cette seconde édition a été préparée pour honorer la mémoire d'un homme dont les explorations avaient eu pour but le développement de la politique coloniale, à laquelle il aurait voulu voir l'Italie prendre une part effective. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit du fond même de l'ouvrage, à l'occasion de sa première édition (IV<sup>me</sup> année, p. 33-34), mais nous dirons que cette réimpression a été enrichie d'un grand nombre de notes et de dessins beaucoup meilleurs que les illustrations de la première publication, et faits par d'anciens condisciples de l'auteur à l'Académie de la Brera. Les

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

notes qui augmentent considérablement le volume ont été fournies par des personnes tout à fait compétentes et qui avaient séjourné longtemps dans la Cyrénaïque. Le volume s'ouvre par une biographie de Haimann écrite par le professeur Luigi Ferri, de l'Université de Rome, ami intime du défunt, qui a su le faire revivre avec toutes les nobles qualités du citoyen, du fonctionnaire, de l'artiste et du voyageur. A la carte qui accompagnait la première édition sont joints deux plans, l'un de Bengazi, l'autre de Derna. L'éditeur a donné aussi beaucoup de soins à l'impression, pour faire de ce volume un ouvrage attrayant en même temps qu'instructif.

ÉMILIO LUPI. *LA TRIPOLITANIA secondo le più recenti esplorazioni.* Roma (Ermanno Loescher et C°), 1885, in-8°, 60 p. et carte. — Si l'auteur s'est attaché à faire connaître le plus exactement possible la Tripolitaine, après avoir étudié avec soin les récits des derniers voyageurs, en particulier la Cyrénaïque de Giuseppe Haimann, ce n'est pas dans un esprit parfaitement désintéressé, mais bien parce que, suivant lui, il y aurait pour l'Italie une importance majeure à posséder ce territoire. Les avantages qu'elle y trouverait seraient de deux sortes, 1<sup>o</sup> scientifiques : la Tripolitaine pourrait devenir le point de départ des expéditions dans le Sahara et dans l'Afrique centrale ; en outre cette contrée encore peu explorée présente un grand intérêt, tant sous le rapport de la géographie et de la géologie que sous celui de la flore, de la faune, de l'ethnographie, sans oublier l'archéologie ; 2<sup>o</sup> avantages économiques ; le peu de densité de la population y favoriserait l'établissement de grandes colonies agricoles ; cette province fournirait un excellent débouché à l'émigration italienne ; elle pourrait devenir le grenier de l'Italie moderne ; enfin l'annexion de la Tripolitaine à l'Italie et la construction d'un chemin de fer jusqu'à Alexandrie assureraient à l'Italie le transit des voyageurs et des correspondances pour les Indes, qui, sans cela, risque de passer entre les mains de l'Autriche, lorsque les chemins de fer autrichiens se prolongeront jusqu'à la mer Egée. Aussi l'auteur ne manque-t-il pas de recommander à l'Italie de saisir la première occasion qui s'offrira de s'emparer de la Tripolitaine. Il va sans dire que nous ne faisons qu'exposer ses idées, et ses vœux, sans nous y associer en aucune manière.